

La leçon essentielle est qu'il fallait répondre au lock-out par la grève générale. Indépendance du syndicalisme à l'égard de la politique? Je suis contre les fractions dans les syndicats, mais nous ne pouvons pas admettre cette notion de l'indépendance du syndicalisme.

LE : Le contentant GEOFFROY s'est demandé s'il s'agissait d'arguments de mauvaise foi ou d'erreurs. Geoffroy a séparé la France de la situation internationale et est passé à côté des conséquences de la situation internationale sur la question française. C'est un fumiste. Il y a aux U.S.A. un potentiel économique développé. En France l'appareil s'est affaibli par la base. La situation internationale a fait démarré la production sans refaire l'appareil de production. La fumisterie de GEOFFROY est vulgaire; il a comparé 1913 à 1932 (favorable) et maintenant 1938 et 1946 (année faible). La bourgeoisie ne peut aller à des succès économiques dans les U.S.A. Pas de subsides sans vassalisation de l'appareil économique. Intervention du problème du stalinisme - si stal. puissant : aide faible.

Le prolétariat est absent dans tout le rapport de GEOFFROY. Le texte qui veut apporter des votes d'ordre est passé à côté des Comités de lutte.

Ce n'est pas par hasard que le problème du gouvernement disparaît. L'article dans "la Vérité" de GEOFFROY, est un scandale.

SYNDICAT : Il faut cesser de faire les pythionesses et éviter de tracer des perspectives glorieuses que les faits trahissent. Il est contre le rapport de GEOFFROY à cause du parallèle 1913-20, 1938-46; ce rapport ne se livre pas à une analyse sérieuse des débouchés, des exportations de capitaux et de marchandises. Il y a inégalité des rythmes : rythme progressif : développement de l'économie américaine, rythme descendant en Europe.

Il est en désaccord avec Michèle au sujet du plan Monnet. Michèle publie l'essentiel : le facteur subjectif : le plan Monnet n'est réalisable que si la classe ouvrière consent à voir abaisser son niveau de vie. Le fondement de ce plan est des sacrifices, infusion (?) de capitaux liée aux facteurs politiques.

On peut distinguer deux étapes :

- la bourgeoisie française et européenne avec ce qu'elle avait sous la main a fait reculer l'économie.
- puis elle s'est arrêtée. Au moment où il faudrait se réorganiser la bourgeoisie doit reconstruire son potentiel économique. Le capitaliste est incapable de surmonter sa crise profonde, il peut survivre. Si l'Amérique peut réaliser l'exportation intensive de ses capitaux. Notre stratégie des luttes ne doit pas être économiste. Ne pas publier les problèmes politiques : F.U. compréhension du G.O.P.

MORIN : Il est fâcheux que le rapport n'ait pas envisagé la situation politique. GEOFFROY parle de l'offensive de la bourgeoisie. Il fait une confusion entre l'offensive politique qui n'existe pas et l'offensive économique. Ce dernier phénomène n'est pas une offensive mais l'infrastructure de la lutte de classe.

Les grèves posent des problèmes politiques : celui du débordement. Morin reprend au sujet du problème du gouvernement les diverses positions de la majorité dans "la Vérité" (voir sa résolution publiée en annexe).

.../...